

Un consort de flûtes

Quatre flûtes traversières en bois, un organiste vagabond et une soprano chantant en vieux français, c'est le mélange original proposé mardi soir à la collégiale Saint-Martin de Colmar en ouverture du Festival d'orgue.

■ L'ensemble «Un doux regard», formé il y a trois ans, est un consort de flûtes, c'est-à-dire un ensemble de flûtes traversières de la Renaissance, trois ténors et une basse. De simples tuyaux de bois sans clé contrairement au traverso, autre flûte traversière en bois qui fut développée plus tard, à l'époque baroque. Si l'instrument de prédilection d'«Un doux regard» est moins connu que la flûte à bec, c'est parce qu'il n'a attiré que récemment l'attention des musicologues. Il permet comme elle d'interpréter le vaste répertoire des XV^e et XVI^e siècles.

Mardi soir, ce sont les chansons de cette époque qui étaient à l'honneur. Le genre constituait pour les artistes un espace de liberté. Josquin des Prés, Roland de Lassus ou encore Clément Janequin y ont exploré des thématiques profanes proches de l'esprit courtois, parfois grivois, du Moyen-Âge.

Férus de musique ancienne

Les six musiciens, tous férus de musique ancienne, ont à cœur de faire partager leur passion. Le texte des chants en vieux français distribué au public lui permettait de plonger dans cet univers.



Flûtes traversières de la Renaissance, orgue et chants en vieux français, un mélange original proposé en ouverture du Festival d'orgue. (Photo DNA-J. Kauffmann)

Lors du concert, Martine Fleith, Rachel Mathis, Isabelle Sainte-Marie et Alan Cowdroy ont fait découvrir au public la sonorité douce et apaisante de la flûte traversière de la Renaissance. La soprano Marie-Madeleine Koebelé a illuminé le chœur de la nef de sa présence et de son expressivité. Elle a ensuite montré l'étendue de son talent en se joignant aux flûtistes, tambourin en main, pour rythmer quelques danses.

Pour ne pas oublier que le concert se déroulait dans le cadre du festival organisé par l'Association des amis des orgues de Saint-Martin, Marc Vonau a fait résonner successivement les deux orgues de la collégiale avec des œuvres de Jan Pieterszoon Sweelinck.

Dans «Virgine bella», la soprano a enchaîné les couplets, accompagnée tantôt par le consort, tantôt par l'orgue. C'est sur cette tentative

d'unir tous les protagonistes que s'est achevée cette douce soirée.

Le festival se poursuit tous les mardis du mois d'août à 20 h 45 à la collégiale St-Martin. Prochain concert : mardi 5 août, récital d'orgue par Martin Gester avec la participation de Patrick Ernst.

Tarifs : 10€, 7€ pour les étudiants et membres de l'association, gratuit pour les moins de 12 ans. Des extraits sont à écouter sur le site d'«Un doux regard» : <http://douxregard.org>